



Webinaire Convergence _ EEMA_ Mardi 21 juillet 2020
« Développer une économie verte sur la verticale Afrique-Méditerranée-Europe »
Synthèse des Contenus

En quoi l'Espace Méditerranéen offre-t-il un lieu d'expérimentation unique ?

- En premier lieu l'Europe et l'Afrique par le Maghreb ont une histoire commune. Qu'on le veuille ou non : empire macédonien, romain, arabe, ottoman, occidental, nous sommes tous sortis d'un même moule et nos différences accumulées devraient être notre richesse. Notre histoire est commune. La Méditerranée est notre génitrice. La « *mer au milieu des terres* », comme l'indique l'étymologie, fut pendant plusieurs millénaires le cœur battant du monde occidental et le lieu de rencontre des trois grandes religions monothéistes, judaïsme, christianisme et islam. D'une étendue somme toute modeste, 2,5 millions de km² en incluant les mers intérieures (Adriatique, Égée), la Méditerranée a des atouts exceptionnels qui expliquent son destin historique, en premier lieu sa situation au carrefour des trois continents de l'Ancien Monde : Asie, Afrique, Europe ; en second lieu, de nombreuses échancrures (baies, promontoires, îles) propices au cabotage (navigation à vue).
- En second, l'Afrique est à 14 km de l'Europe.
- En troisième, l'Europe n'est encore qu'un concept. L'Afrique aussi, mais l'Europe est une vieille dame pleine de connaissance et l'Afrique est un jeune continent plein de promesses.
- En quatrième, l'Europe ne peut plus se tourner vers le monde anglo-saxon qui la refuse en la consommant, ni vers le monde asiatique qui la dévore. La Covid a montré que nous étions soumis aux deux totalitarismes marchands et financiers. Les connaissances, les innovations, les expériences européennes sont utiles à l'Afrique qui se construit et leur développement ne peut que conserver en construction l'Europe, ensemble, en un partenariat pour le meilleur aux deux parties.

Notre association, Espace Euro Med-Afrique, constituée de personnalités de la société civile qui ont l'expérience de la vie au quotidien dans différents pays des rives de la Méditerranée et qui savent la nécessité de pouvoir se projeter pour chaque humain au minimum sur le moyen-long terme, subit les désordres actuels, en analyse les causes, les conséquences et cherchent les chemins qu'elle va tenter de rendre exemplaire pour un « grand retournement » des sociétés humaines.

Un sursaut s'impose.

Tout processus de changement débute par la lucidité.

Regarder en face ce qui ne va pas dans notre monde car nous sommes maintenant mondiaux.

Posséder la capacité de reconnaître nos frustrations, nos manques, nos échecs ;

Tenter de trouver des solutions communes ;

Et enfin,

Concrétiser.

La démographie en Afrique n'est qu'un faux problème si nous apportons les solutions immédiatement. Sur place et dans une croissance à développement durable, à contrario de celle offerte par les chinois qui échangent leurs possibilités contre les richesses des pays.

Quelle est la densité de l'Afrique ? 41 habitants au Km².

Quelle est la densité de l'Allemagne ? 225habitants au Km² ; de l'Italie 207 ; de la France 105 ; de l'Espagne, 98.

Quelle est l'immédiate conclusion ? La population africaine peut croître comme annoncée si nous lui apportons les éléments lui permettant les quatre autonomies que l'EEMA défend dans un monde qu'elle veut réticulaire. Le concept même d'**universalisme** est remplacé par la **diversalité**, précieuse à



Michel Serres. Le monde **totalisateur ou totalitariste** s'efface pour un **mode de domaines, de nuances**. L'homme de la montagne n'est pas celui du rivage. EEMA s'ancre sur la **multiplicité et non universalité**.

A notre époque EEMA s'inspire de la réalité, de sa profusion, sur la très grande population du vivant. La cité de l'homme doit s'intégrer au vivant par :

- **Une Autonomie alimentaire**, en jardins communaux, en jardins partagés, en jardins d'assainissement, en permaculture et aquaponie, etc.
- **Une Autonomie sanitaire**, avec une médecine dépendant de la localisation. L'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) distingue « *les méthodes fondées sur des produits naturels (phytothérapie, aromathérapie, etc.), les techniques axées sur la manipulation (ostéopathie, chiropraxie, etc.), les thérapies du corps et de l'esprit (hypnothérapie, méditation, sophrologie, etc.) ou encore les approches complètes reposant sur des bases théoriques qui leur sont propres (acupuncture ou homéopathie par exemple)* ». Toutes ces pratiques varient en fonction des lieux.
- **Une Autonomie éducative** pour les enfants, les femmes, les hommes, en fonction des sites et de leurs nécessités. On passe du **Contrôle à l'Auto-Contrôle** et l'on s'en donne les moyens par la formation. Le principe de l'entreprise est maintenant formé vers **la flexibilité, l'innovation, la compétence**. Le monde en réseau ou réticulé bat en brèche le principe hiérarchique. Chacun sait quelque chose qu'il apporte ou échange. Il est le compétent au lieu d'être le chef et il n'est plus nécessaire de travailler à deux heures de chez soi.
- **Une Autonomie énergétique**, hydraulique, photovoltaïque, calorifère, par bio-masse, par puits canadiens.

Vous avez compris les systèmes représentatifs ne conviennent plus. Nous sommes dans un **monde devenu réticulaire où l'autorité ne peut être que participative**. Ces quatre autonomies sont essentielles. Elles doivent être adaptées à chaque foyer de population, à chaque densité de population et à chaque climat.

Un exemple au Maroc. Nous travaillons sur un projet qui est dans le Rif, où la terre crue et l'eau ne manque pas.

Nous avons par contre une densité de population au km² basse (25 habitants au Km²) car seule actuellement l'Olive, la Figue, et pour une faible partie le Cannabis, sont les ressources essentielles de la région sur laquelle nous étudions une renaissance. Son histoire religieuse dans le judaïsme et l'Islamisme est forte mais la ville et sa région sont oubliées dans les grands transferts touristiques.

En premier :

- Choisir le lieu qui représente la globalité, la Région. Montagnes et eau. Un lac dans une forêt près de la ville-centre ;
 - Créer une image de marque architecturale qui soit forte et qui appelle un tourisme culturel, écologique, et biologique ;
 - Bâtir un ensemble hôtelier et de chalets avec une forte personnalité du bâti. Hôtel sur le lac. Construction en bio-sourcés, avec ponton flottant, chalets et hôtel avec jardins d'assainissement, toilettes sèches, etc. ;
 - Elaborer un centre d'aquaponie qui est une attraction pour l'ensemble des populations ;
 - Transformer les fermes existantes en fermes pédagogiques ouvertes à l'apprentissage et au tourisme autour de la permaculture. L'inspiration vient de la nature et de son fonctionnement (qui se nomme aussi biomimétisme ou éco mimétisme) et de la tradition. La **permaculture** prend en considération la biodiversité de chaque système.
- Nous sommes dans une région où 672 espèces de végétaux poussent. Nous sommes de plain-pied en phytothérapie.
- Ouvrir des jardins maraichers et des jardins partagés avec comme appuis les fermes pédagogiques.
 - Mettre en place des chantiers de formation non diplômante puis ensuite diplômante.
 - Conclure par une université de la terre et de l'eau et un institut du génie biologique autour de la phytothérapie.



Vous allez me dire que pour se faire il ne faut pas compter les années.

En effet Colbert disait « plantez des arbres et dans cent ans nous aurons une belle marine ». Mais le programme apporte dès sa mise en action un argent exogène qui est celui du tourisme écologique et forestier.

Il y a mille problèmes que nous avons encore à étudier mais sachez que vous avez, vous entreprises du BTP un rôle à Jouer

Quel peut être le rôle des acteurs économiques ? Quelles sont les opportunités à saisir pour des investisseurs inspirés ? Quels secteurs d'activité sont concernés ? En quoi pourraient contribuer les entreprises du secteur de la construction, du BTP et des infrastructures ? Est-ce venu le moment du "Smart Territory"?

Vous pouvez être partenaires, investisseurs, bâtisseurs.

Le secteur du Bâtiment et de l'aménagement porte une importante responsabilité pour adapter, transformer les territoires à toutes les échelles. Pour instaurer enfin un modèle vertueux et plus respectueux des habitants et de l'Environnement.

Institué en 2018, le Comité de liaison des matériaux biosourcés d'Île-de-France*, qui rassemble autour de la Chambre d'Agriculture de région Île-de-France et l'Ordre des architectes d'Île-de-France, les filières Bois, Paille et Chanvre, promeut une économie sociale, solidaire et circulaire.

Recourir aux ressources de proximité, humaines et naturelles, c'est consolider la chaîne des acteurs, pérenniser les savoir-faire, offrir des possibilités nouvelles à nos régions. Nos territoires sont riches de volontés politiques, d'expériences, de réalisations, de savoir-faire, de ces matériaux.

Le recours aux filières, des agriculteurs et sylviculteurs jusqu'aux concepteurs et constructeurs, est l'une des clés du « Plan de relance ». La filière des matériaux biosourcés représente une part importante des ressources locales et un potentiel majeur pour le changement de modèle économique et écologique.

C'est une véritable réponse aux préoccupations de Santé et Environnementales des Français. Construire en structure bois permet de réduire l'empreinte carbone d'un bâtiment de 25% sur toute sa durée de vie ; une maison en paille de 100 m² stocke 18 tonnes de carbone et un habitat isolé en béton de chanvre stocke 20 tonnes de CO₂.

Nous pourrions aussi prendre le travail de l'économie circulaire qui fait que vos déchets sont aussi votre compost et votre développement.

Je terminerai en rappelant que « Toutes les choses sont entrelacées, les unes avec les autres ; c'est un lien sacré ; et il n'y a presque aucune d'elles qui soit étrangère à l'autre ; car elles ont une ordonnance commune et elles forment un seul et même monde », je vous le dis 2000 ans après Marc Aurèle.

L'ordonnance du monde ne vous appartient pas, Humains. Vous en êtes un élément et maintenant faites avec.